

Le jour de la fête de l'Immaculée-Conception (8 décembre 1841), à l'heure habituelle, je m'apprêtais à revêtir les ornements sacrés pour célébrer la sainte messe. Le sacristain, Joseph Comotti, aperçut, dans un coin, un jeune garçon et l'invita à venir me la servir. « Je ne sais pas, .répondit-il tout penaud.

– Arrive, repartit le sacristain, je veux que tu serves la messe.

– Je ne sais pas, répéta le gamin, je ne l'ai jamais servie.

– Idiot que tu es, continua le sacristain furieux, si tu ne sais pas servir la messe, pourquoi viens-tu à la sacristie ? »

Ce disant, il saisit le manche d'un plumeau et les coups de pleuvoir sur les épaules et la tête du pauvre enfant qui n'eut que le temps de prendre les jambes à son cou. « Que faites-vous ? criai-je bien haut. Pourquoi battre ainsi cet enfant ? Qu'a-t-il fait ?

– Pourquoi vient-il à la sacristie s'il ne sait pas servir la messe ?

– Mais vous avez mal agi.

– Que vous importe, à vous ?

– Cela m'importe beaucoup, c'est mon ami. Rappelez-le sur le champ, je dois lui parler.

– Tête de mule, tête de mule ! gronda le sacristain qui courut après le garçon. En l'assurant d'être mieux traité il l'amena près de moi. Le pauvre gosse s'avança tout tremblant et pleurant encore des coups encaissés.

« As-tu déjà assisté à la messe ? lui dis-je le plus gentiment possible.

– Non, répondit-il.

– Viens donc y assister ; ensuite j'aimerais, te parler de quelque chose qui te fera plaisir. »

Il me le promit. Mon intention était d'adoucir la peine de ce pauvre enfant et de ne pas le laisser sur une mauvaise impression à l'égard du personnel de cette sacristie. Je célébrai, donc la messe, puis l'action de grâce habituelle terminée, je menai le garçon dans une petite abside de l'église.

Avec le sourire, et en l'assurant de n'avoir plus à craindre de coups de bâton, je l'interrogeai : « Mon bon ami, comment t'appelles-tu ?

– Je m'appelle Barthélemy Garelli... Ce fut le premier qui prit l'habitude d'aller « à Don Bosco ».

Le 8 décembre

12

Une date à retenir



\* Avec l'aimable autorisation des Editions Dupuis à Marcinelle